

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIEN

Vol. XIX No 84

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Coll.

TROIS-RIVIERES

MARDI 29 OCTOBRE 1907

Notes sur l'arrivée des Acadiens dans le district des Trois-Rivières

Par Mgr RICHARD

LES PREMIERS ACADIENS DE NICOLET

50 FRANÇOIS PITRE, né vers 1749, s. 5, 14 janv. 1830 âgé de plus de 80 ans, resta célibataire. De 1780 à 1810, le nom de François Pitre ou Le-Pitre apparaît très souvent dans les actes de sépultures de Nicolet. Aussi constate-t-on qu'à son enterrement une partie du personnel du Séminaire assistait; et l'éloge que M. Raimbault fait de lui, mérite d'être reproduit: "Le 14 janvier 1830, par moi curé soussigné a été inhumé dans le cimetière le corps de François Lepitre, Ecuyer, ancien capitaine des milices, né en Acadie du légitime mariage de feu J.-Bte Lepitre et de feu Cécile Boudrot, établi en cette paroisse depuis la prise de Québec, très estimé et respecté pour sa vie exemplaire, décédé hier, muni des secours de l'Eglise, à l'âge de 80 ans et plus: présents à l'inhumation Messieurs David Déziel, Jules Desrochers, Léandre Brassard Acol., J.-Bte Héli, Eccl., soussignés.

M. RAIMBAULT, curé. Parmi les signataires de cet acte se trouve encore N. Hébert Eccl.

Voilà pour la famille de Jean Bte Pitre. Cependant au mois d'octobre 1762, Cécile Boudrot, alors âgée de 48 ans, convola en secondes noces avec Pierre Pellerin, veuf de Marie Béliveau, alors âgé de 44 ans.

IV — MARGUERITE PITRE était probablement devenue veuve de FRANÇOIS BOUDROT avant son départ de l'Acadie. J'ignore aussi la date et le lieu du mariage de son fils,

10 ATHANASE avec Félicité Orillon, la fille cadette de Charles Orillon. J'ai relevé cinq enfants issus de ce mariage: "Cécile" b. à Deschambault 20 oct. 1761, m. 5, le 26 fév. 1784 à Joseph Laplante (de Joseph et de Marie Colteret); "Marie-Marguerite" b. à St-Pierre-les-Becquets 28 mars 1763; "Joseph-Athanase" b. 5, 16 août 1765; "Elisabeth" b. 5, 3 mai 1767; et "Marie-Madeleine" b. 5, 24 oct. 1768.

Félicité Orillon est décédée au Petit Neppisguit 1er sept. 1813, âgée de 72 ans.

20 OZIAS BOUDROT, second fils de Marguerite Pitre, épousa à Nicolet 5, le 19 nov. 1764, Marie-Anne Orillon, sœur de Félicité, et il eut une nombreuse famille dont les descendants sont répandus dans le voisinage de Nicolet. Parmi ses enfants, notons: "Marie" b. m. 28 fév. 1791 à Pierre Poirier (de Pierre et de Marie Gaudet) "François" b. m. 5, 17 juin 1793 à Elisabeth Foucault-Lemire; "Joseph" b. m. en 1796 à Marguerite Foucault-Lemire; "Antoinette" b. 5, 3 mai 1775, m. 5, 17 fév. 1799 à Michel Simoneau; "Louis" b. m. 5, 14 juillet 1800 à Marie Deshaies; "Pierre" b. 5, 6 août 1780, m. 5, 12 janv. 1801 à Marguerite Bourg; "Cécile" b. 5, 4 juillet 1778, m. 5, 12 oct. 1801 à Alexandre Bourg; "Anastasia" b. en 1782, m. 5, 14 oct. 1805 à François Chauret; "Alexis" b. 5, 10 mars 1789, m. 5, 19 fév. 1807 à Catherine Villate.

dit Beausoleil.

Deux ans avant le mariage d'Ozias, le 22 fév. 1762, à Ste-Anne de la Pérade, Marguerite Pitre avait marié sa fille.

30 FRANÇOISE Boudrot à Louis Vallé (de Charles et de Margte Grandbois) et le 11 octobre de la même année, au même lieu.

40 MARIE B. à Antoine Ricard (de Thomas et de Françoise Grignon). Plus tard à Nicolet et le même jour, 22 jan. 1770, elle maria

50 MADELEINE à Joseph Desfossés, et

60 CECILE à Modeste Provencher dit Villebrun, fils de Simon.

Enfin la dernière de ses filles, 70 THEOTISTE épousa à Nicolet, 16 août 1774, Alexis Beaulaurier.

Marguerite Pitre avait elle-même convolé en secondes noces 11 janvier 1768, avec Simon Provencher dit Villebrun, veuf de Madeleine Lefebvre.

Je ne puis affirmer que Marie Doucet fut veuve quand elle arriva à Nicolet; dans tous les cas son mari

V — JEAN-BTE GAUDET était mort avant le mois de septembre 1762, quand sa fille, FRANÇOISE se maria avec Jean-Bte Orillon, l'aîné des garçons de Charles. Une autre fille de feu J.-Bte Gaudet et de Marie Doucet, MARGUERITE, épousa à Nicolet le 18 juillet 1763 Louis Raymond-Rattier.

On a déjà dit que Marie Doucet maria en 20, le 17 juin 1763. Charles Orillon veuf de Marie-Anne Richard. Elle fut enterrée à Nicolet le 1er déc 1787, âgée de 79 ans.

Enfin un nommé

VI — JOSEPH GAUDET que je crois être le fils de Jean-Bte ci-haut, et marié à Marie-Joseph Comeau, fait baptiser à Nicolet 5, le 10 fév. 1762 une fille qui fut nommée JUDITH. Ceux de ses autres enfants que j'ai pu identifier sont:

10 JOSEPH b. m. 5, le 10 juin 1784 à Geneviève Orillon, fille de Charles.

20 MARGUERITE b. m. 5, le 1er août 1785 à Firmin Orillon, fils de Charles.

30 MADELEINE b. m. 5, le 12 janv. 1794 à Antoine Lemire, fils de Pierre et de Marie-Joseph Lacerte.

40 LOUIS b. 5, 20 janv. 1776. Joseph Gaudet est mort en 1784; et le 19 mai 1785, sa veuve Marie-Joste Comeau convola en 20 avec Pierre Lemire, veuf de Jeanne Pinard. Marie-Jte Comeau fut enterrée à Nicolet le 20 déc. 1790, âgée de 60 ans.

Ainsi quatre familles, Orillon, Pitre, Boudreau et Gaudet, allées entre elles et surtout à la famille de Charles Orillon; tel est le noyau des premiers Acadiens de Nicolet.

Mais ces familles portent la marque bien caractéristique des réfugiés de Beauséjour en 1752; et, elles aussi, laissèrent quelques-uns de leurs membres dans le cimetière de Québec, durant le triste hiver de 1757-58.

Evidemment ce groupe, sauf Pierre Orillon arrivé plus tard, est venu au Canada par le même chemin et à la même époque que ceux de Bécancourt.

Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria

Membre de la Société Médicale de Boston

ET SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX

CONSULTATIONS

2 HEURES A 5 HEURES P. M.

TEL. PHONE BELL EST 18.00

500 RUE ST-DENIS

PRES DU CARRE ST-LOUIS

MONTREAL

CHAPITRE III PREMIERS ACADIENS D'YAMACHICHE

Je puis affirmer la même chose, touchant les premiers réfugiés d'Yamachiche. Originaires de Chipoudy et de Port-Royal ils échappèrent à la déportation et évitèrent la dislocation de leurs familles, en fuyant dans les bois. Ils passèrent ainsi cachés, l'hiver de 1755; et, au mois d'août 1756, ils purent heureusement traverser à Petit-coudiac et rejoindre, comme nous l'avons vu, les familles de l'Acadie française, protégée par De Boishébert. Ces Acadiens partagèrent le sort de leurs malheureux compatriotes à Miramichi et à Québec.

Voici les noms des premiers Acadiens signalés à Yamachiche.

VII — 10 La veuve de JEAN LAURI MADELEINE COMEAU de Chipoudy, fille de Pierre Comeau et de Suzanne Bésier, avec son genre et arrière cousin, Joseph Comeau, (a) fils de Jean-Bte et de Brigitte Savoie, marié à Québec, le 12 février 1759 avec sa fille, Isabelle ou Elisabeth Laur.

(a) L'acte de mariage de Joseph Comeau constate que son père et sa mère sont morts Maurice Comeau y figure comme premier témoin avec le titre de beau-père de l'époux. En effet, d'après M. P. Gaudet, Maurice Comeau aurait marié à l'Isle St-Jean 23 août 1756, Brigitte Savoie, veuve de Jean Comeau. — Présents encore au mariage de Joseph Comeau, un de ses oncles maternels Pierre Savoie, le frère de la mariée Joseph Laur, sa sœur Marie Laur et un de ses oncles, Joseph Laur. Il n'est pas question de dispense de parenté; cependant Madeleine Comeau la mère de l'épouse, était cousine du trois au trois avec Joseph Comeau Il y avait donc parenté du 3 au quatre entre Joseph Comeau et Isabelle Laur.

C'est une des filles de Madeleine Comeau, JOSEPHTE LAUR qui ouvre aux Acadiens les registres d'Yamachiche; en mariant le 10 septembre 1760, le fils d'un des principaux habitants de la paroisse, Etienne Héroux, fils de Jacques Héroux dit Bourgainville et d'Angélique Grenier. Une dizaine d'enfants sont issus de ce mariage et leurs descendants doivent être aujourd'hui nombreux à Yamachiche et dans les environs.

Le 5 mai 1762, Madeleine Comeau eut la douleur d'enterrer une de ses filles, NATALIE, âgée de 12 ans.

Cachet de Dr Fred Demer

CONTRE LE MAL DE TETE

L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demer" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — Dépôt: 1387 St-Laurent, Montréal

Bonne nouvelle pour les parents!!!

La Banque d'Hochelaga

PAIERA OU CAPITALISERA A VENIR

Les intérêts sur Dépôts d'Epargnes, quatre fois par an, aux mêmes dates que ses dividendes, savoir:

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Decembre.

Quelques chiffres énoncés, extraits de son rapport du 30 Nov. 1906.

Capital autorisé	\$4.000.000.00
Capital payé	2.000.000.07
Fonds de réserve et profits non divisés	1.619.710.57
Dépôts	12.250.816.78

(Augmentation pour l'année dernière \$1.994.316.29.)

Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables	5.262.091.36
Actif total	18.224.340.17

(Augmentation pour l'année dernière \$2.559.879.95.)

N. B. — Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3.619,710.50

Comme la preuve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelaga est non seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris

N. B. — Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express

J. F. BOULAIS, Gerant,

Succursale des Trois-Rivières.

LA BANQUE PROVINCIALE

(DU CANADA)

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

Siege Central: 7 & 9 Place d'Armes, Montreal, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRÉSIDENT: Monsieur H. LAPORTE,

VIC-PRÉSIDENT: M. S. CARNLEY,
Monsieur G. N. DUCHARME,
Honorables L. BEAUBIEN,

Monsieur ROD. FORGET,
Monsieur G. M. BOSWORTH,
Monsieur TANCREDE BIENVENU

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires-Censeurs)

PRÉSIDENT: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Honorables C. J. DOHERTY

VIC-PRÉSIDENT: Dr E. P. LACHAPÈLLE

Gerant Général: TANCREDE BIENVENU

Auditeur: A. S. HAMELIN

Inspecteur: ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$ 1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir: 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3 1/2 p. cent, 12 mois, 3 3/4 p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$ 500, ou plus.

Succursale à Trois-Rivières

No. 26 rue Du Platon.

NAP. LANGLOIS,

GERANT.

P. A. GOUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

DEPARTEMENT DU GROS, 13, RUE CRAIG,
MAGASIN DE DETAIL, 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et à des prix relativement bas.

Agent pour la célèbre manufacture de SELANITE WINDSOR PLASTOR CO.

Grand assortiment de Poêles à Gaz Naturel.



Assortiment complet de PATINS pour Dames et Messieurs PATINS de Hockey Etc, différentes marques.

Toute commande par la poste est promptement remplie.

1 EUILLETON DU TRIFLUVIEN

CHRISTIAN WALBRET ROMAN PATRIOTIQUE PAR M. DU CAMPFRAN LAUREAT DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

(Suite)

Noir de poudre, Christian avait l'air d'un homme qui se batte...

Vers le soir, les Français occupaient les hauteurs de Metz. Encore un effort et l'armée de Bazaine parviendrait à rejoindre celle de Mac-Mahon.

Les hommes, à jeun depuis le matin, mais vaillants toujours, l'éclair dans le regard, le visage de toute la colère de la lutte, se préparaient à faire le dernier pas.

Les officiers allaient et venaient entre les rangs, droits sur leurs chevaux. Tous les yeux se dirigeaient vers le quartier-général du maréchal Bazaine.

Là était la tête de l'armée, le cerveau directeur. Ardents, impétueux, le cœur plein d'espérance, tous attendaient le dernier signal.

Et, soudain, l'ordre éclate: —Battez en retraite!

Ce fut une stupeur. Eh quoi? On a combattu tout le jour, pour laisser ensuite, à l'armée de Frédéric-Charles, les positions gagnées par des efforts inouïs.

Eh quoi? On a souffert la faim, la fatigue; on a souffert dans son corps et dans son cœur, on a regardé d'un œil ferme la mort qui venait à vous dans l'éclat d'un obus, dans le crépitement des balles...

Et tout cela est inutile! Les moissons ravagées, inutilisées! Les fossés comblés de morts, inutilisés! Les longues plaintes des blessés, inutilisées!

Et l'armée, le cœur oppressé frémissante sous l'ordre étrange, cependant, trop respectueux du devoir pour discuter le commandement du chef, se remit en colonne, et, lentement, tristement, revint dans Metz, où désormais la Prusse va l'étreindre d'un cercle de fer et de feu que, plus jamais, elle ne tentera de franchir.

Mais que hommes sont restés sur champ de bataille, que de mourants! Au loin se dessinaient, sur le bleu du ciel, les toitures en ardoises de Blanche-Rose, et les hautes tourelles du château des Etangs, où flottait déjà l'étendard portant la Croix de Genève.

Lui, si froid d'habitude, si glacé, s'étonnait lui-même de cet attrait si vif, éprouvé à la vue de Mlle Siébel. Dès le premier instant, cependant, Christian avait compris que sa tendresse serait inaltérable car son cœur était de ceux qui ne se prodigent pas, de ceux qui n'aiment qu'une seule fois, mais qui aiment ardemment, fidèlement.

En cet instant, il longeait les haies vives bordant le parc du capitaine Dolmer. Il devait, à l'aide d'un déguisement et à force d'audace, franchir les lignes prussiennes, et remettre, au maréchal de Mac-Mahon, une note confidentielle.

L'œil ouvert, l'oreille au guet il avançait sur le chemin avec des précautions infinies lorsqu'un cliquetis d'armes le fit tressaillir, et la voix d'une sentinelle s'éleva dans le rideau...

gage tudesque: —Verdal sans répondre, Christian se jeta dans un épais massif; mais l'œil du Bavaois était vif, son oreille fine. Il était certain qu'un être vivant était là, blottu dans le fourré. Alors, épaulant son arme, il pressa la détente, une balle siffla. Walbret sentit une douleur atroce dans l'épaule; puis, comme la balle, ayant perdu connaissance.

Au matin suivant, en ouvrant les yeux, le blessé se trouva sur un lit confortable entouré d'épais rideaux, sur le lit même du capitaine Dolmer. L'œil ouvert et fixe, Christian cherchait à comprendre. Bientôt ses souvenirs, lui revenant en foule, lui retracèrent le combat de la veille, et la dangereuse mission qu'il avait juré d'accomplir.

Sa blessure à l'épaule était en somme légère, et un pansement avait arrêté l'hémorragie. —Mon Dieu! murmura-t-il, et ma dépêche?...

Très faible encore, il prit de sa main valide, ses vêtements, soigneusement rangés près du lit, et chercha la missive dans la doublure de sa tunique, où il l'avait lui-même habilement cachée.

Elle n'y était plus.

Mortellement inquiet, il allait se lever, demander compte de cette disparition à ses hôtes lorsque, doucement, la porte s'ouvrit, laissant apparaître le visage ridé de la vieille Alzine.

—Quoi! déjà éveillé, dit-elle avec son accent alsacien dont, désormais, nous ferons grâce au lecteur.

—Ah! mon cher Monsieur Walbret, reprit-elle, que je suis donc contente de vous voir mieux portant. C'est que j'ai eu grand-peur hier, quand on vous a rapporté ici tout à fait sans connaissance. Vous l'avez risqué belle, allez! Sans mon maître et sans Kozel, vous étiez bien mort, mon cher monsieur... Mais ils ont entendu le bruit des coups de feu, et sont accourus pour vous défendre. Des taillis de Blanche-Rose, où il s'était caché, notre capitaine a visé plus d'un Bavaois, et c'est un bon tireur, je vous en réponds.

Remarquant alors l'agitation du jeune homme, et les vêtements en désordre sur le lit:

—Mais qu'est-ce que vous cherchez donc, mon bon monsieur? Est-ce le papier que vous deviez porter là-bas?

Et Christian, l'œil en feu, d'une voix ardent:

—Oui, je veux cette dépêche. Où est-elle?... Ah! rien au monde ne m'empêchera d'accomplir ma mission.

Alzine releva fièrement la tête, donnant ainsi une pose héroïque à son noed alsacien, et d'une voix assurée:

—Notre monsieur le savait bien: mais c'est pas ça qui l'arrête.

Devant cette réponse, qui expliquait si simplement l'héroïsme du capitaine Dolmer, Christian se sentit ému.

(à suivre)

Et comme Christian ne comprenait pas: —Dame, hier, dans votre fièvre, vous ne faisiez que rêver tout haut, que parler de la lettre qui était cachée là, dans votre habit. Notre capitaine, pensant que c'était un écrit d'importance, s'est chargé de le porter à votre place.

—Mon Dieu! fit Christian, mais il expose sa vie.

Alzine releva fièrement la tête, donnant ainsi une pose héroïque à son noed alsacien, et d'une voix assurée:

—Notre monsieur le savait bien: mais c'est pas ça qui l'arrête.

Devant cette réponse, qui expliquait si simplement l'héroïsme du capitaine Dolmer, Christian se sentit ému.

Le LINIMENT MINARD guérit des idées noires.

BOITE POSTE 614 3143 Rue DU PLATON TRENCH

Louis Brunelle & Frere MARCHANDS EPICIERS EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits, Fromages de toutes sortes: canadien, fort et doux, Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

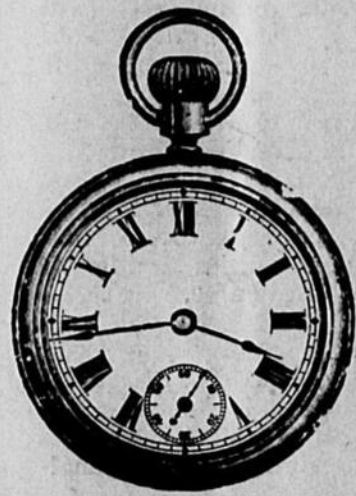
Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lors-qu'on nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Pour Cadeaux allez chez A. BERGERON HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN



No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la malle et exécutés dans le plus court délai.

J. A. DU PLESSIS Ingénieur - Mécanicien

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOR (hangar).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPECIALITE: Scisaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgeron et (Jack screws.) Toute lettre recevra une réponse 33 RUE ST-GEORGES

St-Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit: Départ de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M; allant au nord, les trains laissent Trois-Rivières à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M.

Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

Le LINIMENT MINARD guérit le Garget des vaches.

Le LINIMENT MINARD guérit des idées noires.

Adresses d'Affaires

P. A. DUBOIS, N. L. DUPLESSIS, C. R. MATHIEU, Avocats, Trois-Rivières.

JOS. G. HAINOIS, Avocat, 31 Avenue Laviolette, Trois-Rivières

METROT COMEAU, Avocat, 15 et 17 Bonaventure, Trois-Rivières

L. P. GUILLET, Avocat, 27 1-2 rue Alexandre

A. LEBRON, Notaire, 23 Bonaventure, Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

BLONDIN & DESV, Avocats, 20 rue St-Joseph, MM. Blondin et Desv tiendront aussi un bureau à Loutsevillie chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

J. A. LEMIRE, LL. L., Notaire, Bureau et résidence: Coin des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guillet, N. P. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne.

Dr. J. E. DOHAN, Chirurgien-Dentiste, Trois-Rivières, P. Q. Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

NORMAND & CARIGNAN, Agents d'Immeubles, Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage. TROIS-RIVIERES 25-9-1a

Tailleur Conscientieux

C'est celui qui a à cœur de vous donner pour votre argent. Dans la qualité de l'étoffe d'abord, ensuite et surtout dans la fini de votre habit. Si vous voulez avoir un habit tout-à-fait irréprochable vous n'avez qu'à vous rendre chez moi.

MON STOCK DU PRINTEMPS EST MAINTENANT AU COMPLET

SEWING MACHINES POUR BOUTONS DE DAMES LIVRES A COURT DELAI

JOS. LAMBERT, MARCHAND-TAILLEUR, 189 - Rue Notre-Dame - 189 TROIS-RIVIERES



Le Trait d'union de l'âme

Lettre Encyclique

— DE —

À tous les Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires qui sont en paix et en communion avec Le Siège Apostolique

Sur les Doctrines des Modernistes

À tous les Patriarches, Primats Archevêques, Evêques et autres ordinaires qui sont en paix et en communion avec le Siège Apostolique

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique.

PIE X, PAPE

(suite)

Enc. — 5

... épuiser toute cette matière de la foi et de ses rejetons, il nous reste à voir comment les modernistes entendent leur développement. — Ils posent tout d'abord ce principe général que, dans une religion vivante, il n'est rien qui ne soit variable, rien qui ne doive varier. D'où ils passent à ce que l'on peut regarder comme le point capital de leur système, savoir l'évolution. Des lois de l'évolution, dogme, Eglise, culte, Livres Saints, foi même, tout est tributaire, sous peine de mort. Que l'on reprenne sur chacune de ces choses en particulier, les enseignements des modernistes, et ce principe ne pourra surprendre. Quant à son application, quand à la mise en acte des lois de l'évolution, voici leur doctrine, et d'abord pour la foi. Commune à tous les hommes, et obscure, disent-ils, fut la forme primitive de la foi: parce que précisément elle prit naissance dans la nature même et dans la vie de l'homme. Ensuite, elle progressa, et ce fut par évolution vitale, c'est-à-dire non pas par adjonction de nouvelles formes venues du dehors et purement adventives, mais par pénétration croissante du sentiment religieux dans la conscience. Et ce progrès fut de deux sortes: négatif par élimination de tout élément étranger, tel que le sentiment familial ou national; positif, par solidarité avec le perfectionnement intellectuel et moral de l'homme, ce perfectionnement ayant pour effet et d'élargir et d'éclaircir de plus en plus la notion du divin, en même temps que d'élever et d'affiner le sentiment religieux.

Pour expliquer ce progrès de la foi, il n'y a pas à recourir à recourir à d'autres causes qu'à celles-là mêmes qui lui donnent leur origine, si ce n'est qu'il faut y ajouter l'action de certains hommes extraordinaires ceux que nous appelons prophètes et dont le plus illustre a été Jésus-Christ. Ils concourent au progrès de la foi, soit parce qu'ils offrent dans leur vie et dans leur discours quelque chose de mystérieux dont la foi s'empare et qu'elle finit par attribuer à la divinité; soit parce qu'ils sont favorisés d'expériences originales, en harmonie avec les besoins des temps où ils vivent. — Le progrès du dogme est dû surtout aux obstacles que la foi doit surmonter, aux ennemis qu'elle doit vaincre, aux contradictions qu'elle doit écarter. Ajoutez-y un effort perpétuel pour pénétrer toujours plus profondément ses propres mystères. Ainsi est-il arrivé — pour nous borner à un seul exemple — que ce quelque chose de divin que la foi reconnaissait en Jésus-Christ, elle est allée l'élever et l'éclaircir peu à peu et par degrés, jusqu'à ce que de lui finalement elle a fait un Dieu. — Le facteur principal de l'évolution du culte est la nécessité d'adaptation aux coutumes et traditions popu-

lares comme aussi le besoin de mettre à profit la valeur que certains actes tirent de l'accoutumance. — Pour l'Eglise enfin, c'est le besoin de se plier aux conjectures historiques, de s'harmoniser avec les formes existantes des sociétés civiles. — Telle est l'évolution dans le détail. — Ce que nous voulons y faire noter d'une façon toute spéciale, c'est la théorie des nécessités ou besoins: elle a d'ailleurs été jusqu'ici la base de tout; et c'est là-dessus que portera cette fameuse méthode qu'ils appellent historique.

Nous n'en avons pas fini avec l'évolution. L'évolution est due, sans doute, à ces stimulants, les besoins; mais sous leur seule action, entraînée hors de la ligne traditionnelle, en rupture avec le germe initial, elle conduirait à la ruine, plutôt qu'au progrès. Disons donc, pour rendre pleinement la pensée des modernistes, que l'évolution résulte du conflit de deux forces, dont l'une pousse au progrès, tandis que l'autre tend à la conservation. — La force conservatrice, dans l'Eglise, c'est la tradition, et la tradition y est représentée par l'autorité. Ceci, et en droit et en fait: en droit parce que la défense de la tradition est comme un instinct naturel de l'autorité; en fait, parce que, planant au-dessus des contingences de la vie, l'autorité ne sent pas ou que très peu, les stimulants du progrès. La force progressive, au contraire, qui est celle qui répond aux besoins, couve et ferme dans les consciences individuelles, et dans celles-là surtout qui sont en contact plus intime avec la vie, voyez-vous poindre ici, Vénérables Frères, cette doctrine pernicieuse qui veut faire des laïques, dans l'Eglise, un facteur de progrès? Or, c'est en vertu d'une sorte de compromis et de transaction entre la force conservatrice et la force progressive que les changements et les progrès se réalisent. Il arrive que les consciences individuelles, certaines, du moins, réagissent sur la conscience collective; celle-ci, à son tour, fait pression sur les dépositaires de l'autorité, jusqu'à ce qu'enfin ils viennent à composition; et le pacte fait, elle veille à son maintien. — On comprend maintenant l'étonnement des modernistes, quand ils sont réprimandés et frappés. Ce qu'on leur reproche comme une faute, mais c'est ce qu'ils regardent, au contraire, comme un devoir sacré. En contact intime avec les consciences, mieux que personne, sûrement mieux que l'autorité ecclésiastique, ils en connaissent les besoins: ils les incarnent pour ainsi dire, en eux. Dès lors, ayant une parole et une plume, ils en usent publiquement, c'est un devoir. Que l'autorité les réprimande, tant qu'il lui plaira: ils ont pour eux leur conscience et une expérience intime qui leur dit avec certitude, que ce qu'on leur doit, ce sont des louanges non des reproches. Puis ils réfléchissent que, après tout, les progrès ne vont pas sans crise, ni les crises sans victimes. Victimes, soit! ils le seront, après les prophètes, après Jésus-Christ. Contre l'autorité qui les maltraite, ils n'ont point d'armement: après tout, elle fait son devoir d'autorité. Seulement ils déplorent qu'elle reste sourde à leurs objurgations, parce qu'en attendant les obstacles se multiplient devant les âmes en marche vers l'idéal. Mais l'heure viendra, elle viendra sûrement, où il faudra ne plus tergiverser parce qu'on peut bien contrarier l'évolution on ne la force pas. Et ils vont leur route: réprimandés et condamnés, ils vont toujours, dissimulant sous des dehors menteurs de soumission, une audace sans bornes. Ils courbent hypocritement la tête pendant que de toutes leurs pensées, de toutes leurs énergies, ils poursuivent plus audacieusement que jamais le plan tracé. Ceci est chez eux une volonté et une tactique: et parce qu'ils tiennent qu'il faut stimuler l'auto-

rité, non la détruire; et parce qu'il leur importe de rester au sein de l'Eglise, pour y travailler et y modifier peu à peu la conscience commune: avouant par là, mais sans s'en apercevoir, que la conscience commune n'est donc pas avec eux, et que c'est contre tout droit qu'ils s'en prétendent les interprètes.

Ainsi, Vénérables Frères, la doctrine des modernistes, comme l'objet de leurs efforts c'est qu'il n'y ait rien de stable, rien d'immuable dans l'Eglise. Ils ont eu des prédécesseurs, dont Pie IX, Notre prédécesseur, écrivait: "Ces ennemis de la révélation divine exaltent le progrès humain et prétendent, avec une témérité et une audace vraiment sacrilèges, d'introduire dans la religion catholique, comme si cette religion n'était pas l'œuvre de Dieu, mais l'œuvre des hommes, une intervention philosophique quelconque, susceptible de perfectionnements humains." (14)

— Sur la révélation et le dogme, en particulier, la doctrine des modernistes n'offre rien de nouveau: nous la trouvons condamnée dans le Syllabus de Pie IX, où elle est énoncée en ces termes: La révélation divine est imparfaite, sujette par conséquent à un progrès continu et indéfini, en rapport avec le progrès de la raison humaine (15); plus solennellement encore, dans le Concile du Vatican: La doctrine de foi que Dieu a révélée n'a pas été proposée aux intelligences comme une invention philosophique qu'elles eussent à perfectionner, mais elle a été confiée comme un dépôt divin à l'Epouse de Jésus-Christ pour être par elle fidèlement gardée et infailliblement interprétée. C'est pourquoi aussi le sens des dogmes doit être retenu, tel que Notre Sainte Mère l'Eglise l'a une fois défini, et il ne faut jamais s'écarter de ce sens, sous le prétexte et le nom d'une plus profonde intelligence (16) Par là, et même en matière de foi, le développement de nos conna-

sances, loin d'être contrarié, est secondé au contraire et favorisé. C'est pourquoi le Concile du Vatican poursuit: "Que l'intelligence, que la science, que la sagesse croisse et progresse, d'un mouvement vigoureux et intense, en chacun comme en tous, dans le fidèle comme dans toute l'Eglise, d'âge en âge, de siècle en siècle; mais seulement dans son genre, c'est-à-dire selon le même dogme, la même acception." (17)

40 LE MODERNISTE HISTORIEN ET CRITIQUE

Après avoir étudié chez les modernistes, le philosophe, le croyant, le théologien, il nous reste à considérer l'historien. Le critique, l'apologiste, le réformateur. Déformation arbitraire de l'histoire

Certains d'entre les modernistes, adonnés aux études historiques, paraissent redouter très fort qu'on les prenne pour des philosophes: de philosophie, ils n'en savent pas le premier mot. Astuce profonde. Ce qu'ils craignent, c'est qu'on les soupçonne d'apporter en histoire des idées toutes faites, de provenance philosophique, qu'on ne les tienne pas pour assez objectifs, comme on dit aujourd'hui. Et pourtant, que leur histoire, que leur critique soient pure œuvre de philosophie; que leurs conclusions historico-critiques viennent en droiture de leurs principes philosophiques: rien de plus facile à démontrer. Leurs trois premières lois sont contenues dans trois principes philosophiques déjà vus: savoir le principe de l'agnosticisme: le principe de la transfiguration des choses par la foi; le principe, enfin, que Nous avons vu pouvoir nommer de défiguration. — De par l'agnosticisme, l'histoire, non plus que la science, ne roule que sur des phénomènes: Conclusion: Dieu, toute intervention de Dieu dans les choses humaines, doivent être renvoyés à la foi, comme de son ressort exclusif. Que s'il se présente une chose, où le divin et l'humain se mélangent,

Jésus-Christ, par exemple, l'Eglise, les Sacraments, il y aura donc à scinder ce composé et à en dissocier les éléments: l'un main restera à l'histoire, le divin ira à la foi. De la, fort courante chez les modernistes, la distinction du Christ de l'histoire et du Christ de la foi, de l'Eglise de la foi, des Sacraments de l'histoire et des Sacraments de la foi, et ainsi de suite. — Puis, tel qu'il apparaît dans les documents, cet élément humain retenu pour l'histoire, a été lui-même transfiguré manifestement par la foi, c'est-à-dire élevé au-dessus des conditions historiques. Il faut donc en éliminer encore toutes les adjonctions que la foi elle-même et à l'histoire de la foi: ainsi, en ce qui regarde Jésus-Christ, tout ce qui dépasse l'homme selon sa condition naturelle et selon la conception que s'en fait la psychologie, l'homme aussi de telle région et de telle époque. — Enfin, au nom du troisième principe philosophique, les choses même qui ne dépassent pas la sphère historique, sont passées au crible: tout ce qui, au jugement des modernistes, n'est pas dans la logique des faits, comme ils disent, tout ce qui n'est pas assorti aux personnes, est encore écarté de l'histoire et renvoyé à la foi. Ainsi ils prétendent que Notre Seigneur n'a jamais proféré de parole qui ne pût être comprise des multitudes qui l'environnaient. D'où ils infèrent que toutes les allégories que l'on rencontre dans ses discours doivent être rayées de son histoire réelle, et transférées à la foi. Demande-t-on peut être au nom de quel criterium s'opèrent de tels discernements? Mais c'est en étudiant le caractère de l'homme, sa condition sociale, son éducation, l'ensemble des circonstances où se déroulent ses actes: toutes choses, si Nous l'entendons bien, qui se résolvent en un criterium purement subjectif. Car voici le procédé: ils cherchent à se revêtir de la personnalité

(à suivre sur la 6me page)

VIN
PHOSPHATE AU QUINQUINA
DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA
LE REGENERATEUR DU SANG
DES FORCES VITALES

SOULAGES ET GUERIT

La Consommation	La Neurasthenie
L'Anémie	La Dyspepsie
La Chlorose	Les Embarras Biliaires
La Constipation	L'Appendicite
Les Rhumatismes	La Neuralgie

Se méfier des nombreuses contrefaçons
Demander la Croix Blanche et la Vignette de la Trappe sur
la Bouteille
DOSE: 2 à 4 Verres à Vin par jour
En vente chez Pharmaciens et Epiciers

AGENTS GENERAUX
F. X. St-Charles & Cie., Ltee
MONTREAL.

Bellefeuille & Giroux
Epiciers par Trois-Rivières Grippes

Vigueur

VENDREDI, FETE DE LA TOUSSAINT, LE "TRIFLUVIEN" NE PARAITRA PAS.

Conseil de ville

Hier soir, sous la présidence de Son Honneur le Maire F. S. Tourigny.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée.

Lettre de M. Joseph Laverdure offrant ses services comme homme de police.

Lue en conseil.

Requête de M. Bornais et autres demandant que l'eau soit conduite jusqu'à leurs résidences, à l'extrémité de l'Avenue Laviolette.

Requête accordée.

Lettre de M. Hormisdas Auger offrant ses services comme homme de police.

Lue en conseil.

Lettre de Mad. Spénard, disant qu'on lui a imposé une taxe de \$3.00 comme tenant une maison de pension. Elle a payé sous protêt et demande au conseil de lui remettre ce montant car elle ne garde pas de pensionnaires.

Lue en conseil.

Lettre de M. Arthur Richer, disant qu'il ne demeure pas aux Trois-Rivières et qu'en conséquences on ne peut pas lui imposer une taxe.

Le conseil reconnaît qu'il n'a pas le droit d'imposer une taxe à M. Richer.

Lettre de M. Onésime Martin & Fils demandant ce que le conseil a décidé au sujet de leur demande pour obtenir une licence d'hôtel.

Son Honneur le Maire fait remarquer qu'avant de considérer une demande de ce genre, le conseil doit donner un avis dans les journaux. Comme cet avis n'a pas été donné, il suggère de remettre à plus tard cette lettre. Il dit que le conseil a aussi devant lui une demande du même genre de MM. Ryan & Caron. Il suggère que ces deux demandes soient considérées à la prochaine séance du comité.

Suggestion acceptée.

Lettre de M. Maxime Duval, offrant ses services comme pompier et assistant du corps de police.

Lue en conseil.

Requête de MM. Morissette et autres priant le conseil de faire placer une lumière sur la rue du Platon, vis-à-vis chez M. Geo. Morissette.

Référée au comité de l'éclairage.

Lettre de M. Trefflé Massicotte, offrant ses services comme pompier et assistant du corps de police.

Lue en conseil.

Lettre de MM. Wilbrod Pratte et G. Harnois, offrant d'ensemencer une partie de la commune.

MM. Pratte et Harnois seraient prêts à ensemencer la partie de la commune située au sud de la ligne du Pacifique. Comme c'est la partie nord que le conseil voudrait faire ensemencer, on ne peut s'entendre. M. Harnois, présent dans la salle, dit que la saison est trop avancée pour qu'il soit possible de semer dans la partie nord.

Lettre du département du trésor provincial, par laquelle on accuse réception d'un chèque de \$40, en paiement d'une lisière de terrain achetée par la corporation pour l'élargissement de l'Avenue Laviolette.

Lettre de M. l'inspecteur Parent disant que Mad. Nap. Bureau possède une lisière de terrain, rue Gervais, qui avance dans la rue. Il suggère que le conseil achète cette pointe de terrain.

M. Parent explique, que sur l'avis du comité, il a offert à Madame Bureau de faire le trottoir vis-à-vis cette propriété à condition qu'elle donne ce terrain à la ville, mais elle a refusé cet arrangement. Elle serait prête à échanger ce terrain pour une pointe de terrain que la ville possède près de cet endroit.

Le comité est chargé de visi-



Saison d'Hiver

1907-1908

Grand Assortiment de

FOURRURES!!!

Pour Dames et Messieurs

ADOLPHE BALCER,

Coin de la Rue Notre-Dame et des Forges



ter les lieux et de prendre une décision à ce sujet.

Lecture d'un rapport du comité des finances qui est adopté sur proposition de MM. Hamel et N. Gélinas.

Sur proposition de M. Verrette, secondé par M. F. Gélinas, son Honneur le Maire est autorisé à signer un acte de vente par M. M. Denoncourt à la corporation, d'un terrain pour l'érection d'une station de pompe, au prix de \$1125.00.

Adopté.

Sur proposition de M. Lamy secondé par M. Michelin, le projet de règlement autorisant une émission de débentures au montant de \$25,000 pour l'aqueduc, est adopté.

M. Hamel dit qu'en compagnie de plusieurs échevins, il est allé visiter un lac à St-Maurice où il pourrait être question de prendre l'eau. Ils ont rapporté des échantillons d'eau qu'il suggère de faire analyser.

Suggestion acceptée.

M. le Secrétaire ouvre des soumissions demandées par le conseil pour la construction de deux "sleighs, avec boîtes à neige et "scraper". M. Edm. Bellefeuille demande \$78 et M. Lapolice \$60. Cette dernière soumission est acceptée.

Le conseil s'ajourne ensuite à 15 jours.

UN HOMME BIEN CONNU
Cie du LINIMENT MINARD Limitée,

Chers messieurs.—Je puis recommander votre LINIMENT MINARD pour le Rhumatisme et les foulures, car j'en ai fait usage avec d'excellents résultats pour ces deux maladies.

Votre dévoué,

T. B. LAVERS,

St-Jean.

LA SANTE DU BEBE

La santé et le bonheur du bébé dépendent du bon fonctionnement de son petit estomac et de ses petits intestins. Si ces organes sont en mauvais état, les Tablettes Baby's Own guériront le mal plus promptement que tout autre remède, et la mère à la garantie d'un analyste du gouvernement que ce remède est tout à fait inoffensif. Mme Frank Neill, Marks ville, Ont. dit: "J'ai employé les Tablettes Baby's Own contre les maux d'estomac et d'intestins, pour enrayer le rhume et détruire les vers, et toujours avec le plus grand succès." Vendues chez tous les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.



Notes Locales

Un peu après deux heures, c'est-à-dire à huit, un incendie a éclaté dans les hangars et l'écurie de M. Napoléon Charbonneau et a causé des pertes évaluées à \$2000 à \$3000.

L'écurie et les hangars ont été complètement détruits. Deux chevaux, trois vaches à lait de grand prix, et un grand nombre de volailles, appartenant à M. Charbonneau ont péri dans les flammes, ainsi que deux chevaux appartenant à MM. Xavier Panneton et Xavier Piché.

Lorsque la famille Charbonneau fut éveillée, le feu était tout prêt de la maison, à laquelle il menaçait de se communiquer. Ce ne fut qu'avec peine que les pompiers purent préserver les propriétés voisines qui étaient grandement exposées.

Les hangars contenaient des marchandises pour un montant assez élevé et plusieurs voitures qui n'ont pu être préservées.

On estime que les pertes s'élevaient de \$2000 à \$3000 en partie couvertes par les assurances.

On croit que ce sont les fils électriques qui ont été la cause de l'incendie.

M. le Dr Alfred Lachance, de Garden, Mass., était de passage aux Trois-Rivières.

M. le Dr Lachance est un ancien élève du Séminaire de cette ville.

MARIAGE

Mercredi a eu lieu le mariage de Mademoiselle Eva Duchesne avec M. Henri Gignac.

Un nombre d'amis des mariages assistèrent à la cérémonie. Le mariage, il y eut réception chez le père de la mariée.

M. et Madame Gignac partirent ensuite pour Boston et beaucoup de leurs amis s'étaient rendus à la gare pour les saluer au départ.

L'Abbe Dugas

Telle est la vie que raconte le premier ouvrage de l'abbé Dugas. Ce livre est un acte de naissance littéraire, mais ce n'est pas une œuvre de jeunesse c'est le fruit de la maturité d'un esprit qui a passé par toutes les épreuves de la vie, que l'infirmité humaine vient d'arrêter; en présence de la tombe d'un évêque missionnaire, il se remémore à lui-même toutes ses épreuves et les dit comme il les a vues. Ici point de phrase, pas de recherche, rien qui sente l'écrivain de profession, même a-huri par un long usage de la plume. Tout le monde doit être simple et sincère; mais encore une longue vie de travail, sans déroger à la simplicité, ne manque pas de courir à travers les difficultés avec une certaine grâ-

La Cie de Navigation Canadienne
DU ST-LAURENT, LTEE

Ligne de Montréal à Québec

Vapeurs "IMPERIAL" et "COLONIAL" arrêtant à Sorel et à Trois-Rivières.

Départ de Montréal, Québec, tous les jours. Dimanche excepté, à 5.00 hrs p. m. et de Québec, Québec, à 3.00 hrs p. m.

Frix de passage : Trois-Rivières à Montréal, \$1.50 aller et retour, \$2.50. Trois-Rivières à Sorel, \$0.75, aller et retour, \$1.25.

Billets d'excursion du Vendredi au Lundi au prix d'un simple passage.

VOYAGE DU DIMANCHE : Départ de Trois-Rivières pour Montréal à 7 hrs a. m.

Ligne Montréal - Trois-Rivières par Vapeur "FONTEINE"

Arrêtant à Verchères, Sorel, Trois-Rivières. Départ de Montréal, les Mardis, à 12.00 hrs a. m., les Jeudis, à 7.00 hrs p. m.

BUREAU :

Coin du Plateau et Boulevard. **Geo. Lepechon & Fils, Agents**

On reconnaît l'homme du métier littéraire; il écrit avec une maîtrise précision, un peu d'humour, mais sans rien qui sente l'ornement. "Le bel esprit, disait Fénelon, a le malheur d'affaiblir tout ce qu'il doit orner; dès qu'il parait, le sérieux s'évanouit. L'honnête homme ne parle jamais pour parler; il ne fait point un métier de la parole; il ne déclame jamais pour imposer aux faibles imaginations de la multitude (1)." L'abbé Dugas n'est pas loin d'atteindre à cet idéal de Fénelon. C'est un missionnaire qui parle d'un autre missionnaire, toujours avec une sympathie, mais en son âme et conscience. Sa phrase n'a pas de raideur; pas davantage de polissures. La parfaite connaissance du sujet, sa pensée toujours grave s'irradie dans une expression pleine. On lit jusqu'au bout sans penser seulement qu'il y a du style. On ne peut s'effacer davantage et mieux rayonner.

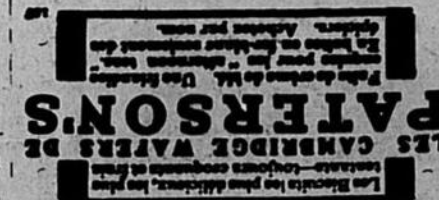
VI

L'OUEST CANADIEN

Après la vie de Mgr Provencher, publiée en 1889, paraît en 1896, l'Ouest canadien. La biographie, c'est l'histoire de l'Eglise naissante, au nord-ouest; l'Ouest canadien, c'est l'histoire de la découverte du pays, des premières découvertes, des compagnies de traite, en attendant la formation de la société civile. En apparence, c'est fort peu de chose; ce n'est que la transition de l'état sauvage à l'état civilisé, du mouvement dans le

pêle-mêle et la confusion; mais l'auteur le prend de haut.

"Pour Dieu, dit-il (p. 151), le plan qui domine tout, c'est l'établissement de la Sainte Eglise, pour le salut des âmes et la glorification de son Christ. Là, apparaît la raison unique de tous les événements que l'histoire déroule sous nos yeux. Que les faits se passent sur un grand ou sur un petit théâtre; qu'ils fassent plus ou moins de bruit dans le monde; qu'ils attirent plus ou moins l'attention, au fond ils ont tous la même importance devant Dieu puisqu'il les ménage pour avoir des élus au ciel. C'est à ce point de vue élevé que nous devons nous placer pour étudier l'histoire et surtout pour l'écrire, sous peine de ne rencontrer que des événements sans but et des bouleversements causés par hasard: Tout ce qui arrive ici-bas n'acquiert de l'intérêt qu'en vue de ce but suprême. Alors nous voyons dans les grands succès que Dieu apporte aux entreprises humaines, des échafauds pour l'édifice qu'il veut construire, et nous ne sommes plus surpris de les voir jetés par terre, dès que l'édifice est miné."



MAISON ETABLIE EN 1871
LAJOIE FRERE & CIE

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

TROIS-RIVIERES

UN SEUL PRIX

CARTES POUR CADEAUX

SPECIALITES : Chapeaux pour Dames et Enfants

TAPIS ET PRELARTS

138 Rue Notre-Dame,

Au MOUTON D'OR

Petites Annonces

ON DEMANDE des agents dans chaque ville de la Province de Québec pour introduire un article de première nécessité. Salaire ou commission. Ecrire avec références à C. A. CHOUILLON & Cie, Montréal.

ON DEMANDE des filles. S'adresser à L'HOTEL DUFRESNE.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

M. Frigon ayant un stock considérable de blocs de ciment pour trottoirs se fera un plaisir de remplir les ordres immédiatement.

Stock d'Epitaphes en mains. Prix modérés et ouvrage garanti. Boîte de Poste No 492.

La Teinturerie des Trois-Rivières est encore au No 230 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q. Une visite est respectueusement sollicitée.

De Votre très humble serviteur
J. GONTHIER Prop.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre de ma main
GEO. JULIEN.

A VENDRE

Une maison, située au No 49, rue DesForges, de 55 pds de profondeur, contenant 15 appartements avec un terrain de 234 pds de profondeur sur 50 pds de largeur avec hangars et écurie de 30 places. Prix: \$5000.

S'adresser à ...
THEODORE GRENIER,
 49 Des Forges,
 Trois-Rivières.

Province de Québec, District des Trois-Rivières.
COUR SUPERIEURE
 No. 249

Dame Angéline Bélanger a, ce jour, poursuivi en séparation de biens son époux, Joseph Euchariste Bellemare, ci-devant commerçant, tous deux de la paroisse de Saint-Jean des Piles.

L. P. GUILLET,
 Avocat de la demanderesse.
 Trois-Rivières, 17 septembre 1907.

CHAMBRE A LOUER
 Chambre à louer dans une belle partie de la ville.
 Pour informations s'adresser à ce bureau. ... jno

VENTE DE LOTS
 M. Henri Dessureau, ayant acheté le No 726, du cadastre de la paroisse de St-Adelpe, offre en vente 20 lots sur une rue ouverte du village à la voie d'évitement du transcontinental. S'adresser sur les lieux à M. H. Dessureau ou à M. le Notaire Paul Rinfret, St-Stanislas ou à MM. Normand & Carignan, agent d'immeubles, Trois Rivières.

Avis de Faillite

IN RE
 Duchesneau & Frère, marchands.
 de St-Tite, Comté de Champlain.

Les soussignés vendront par encan au No 69 rue St-Jacques Montréal,

Mercredi le 30 octobre 1907 à 11 heures a. m. l'actif suivant:

1o—Fonds de commerce général d'après l'inventaire \$2464.40
 Fixtures d'après l'inventaire 37.00
 2o—Dettes de livres d'après liste 1370.25
 Conditions: Argent comptant.
 Le stock sera visible le 29 courant.

Pour tous renseignements s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU
 Curateur,
 No 60 rue Notre-Dame est
MARCOTTE FRERES
 Encanteurs.

Courtois
 SADDLES & HARNESS
 HAWORTH
 C. Labelle & Cie Trois-Rivières

Cartes Postales Illustrées

EN TOUS GENRES.
 Vues, Paysages, Portraits, Cartes comiques, Fantaisies, Scènes gracieuses, Dromures, Cartes soies, satin, automatiques, etc., etc.
 Echantillons de toutes nos cartes postales envoyés, port payé, sur réception de \$3.00. La plus jolie, la plus variée, la moins dispendieuse des compagnies de Carter. Postales au Canada.
International Post Card Co.
 27-29-31 rue St-Jacques, - Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

JOUR D'ACTION DE GRACES
 OCTOBRE 31 1907

Des billets de retour seront vendus à toutes les stations au

Prix d'un passage simple

Bon pour partir octobre le 30 et 31 1907, bon pour retourner jusqu'au 4 de novembre.

Pour vos billets adressez-vous aux stations ou au No 4 Du Platon, Trois-Rivières.

D. CHENEVERT,
 Agent.

Province de Québec, District de Trois-Rivières.

Aux débiteurs de M. Silvio de Morasse Failli

Avis est par les présentes donné que toutes les créances possédées contre vous pour marchandise vendue par (Silvio de Morasse) commerçant de St-Pierre les Becquet) ont été transportées par M. H. Lamarre, curateur a J. S. N. Champoux, collecteur de la cité de Montréal par acte de vente fait à Montréal le 16 octobre 1907, lequel acte a été déposé chez le protonotaire de la cour Supérieure pour le district de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 17 octobre 1907.
J. S. N. CHAMPOUX,

Province de Québec, District de Three-Rivers.

To the Debtors of M. Silvio de Morasse, Insolvent.

Notice is hereby given you that the debts which you owed for goods sold you by (Silvio de Morasse) (St-Pierre les Becquets) have been transferred by M. H. Lamarre curator to M. J. S. N. Champoux collector of Montreal by deed of sale passed at Montreal the 16 of October 1907 which deed of sale has been deposited in the office at the Prothonotary of the Superior court for the district of Three-Rivers.

Three-Rivers, 17 Oct. 1907.
J. S. N. CHAMPOUX.

Sirop du Dr Fred De m s POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1287 Rue Laurent, Montréal. ...

Le Consommateur qui veut s'assurer qu'il achète un sirop de qualité est employé suivant la méthode suivante: il démontre la plus grande supériorité. Achetez toujours le sirop de qualité.

VOILA LA SAISON

LA PEARL

Est très délicate, surtout l'automne. Ne vous lavez pas avec un savon doux. Mais choisissez un savon fait avec des Matières Pures. Nos Savons sont tous fabriqués avec des matières sans reproche. Les prix sont depuis 5¢ jusqu'à \$2.50 le morceau. Entrez les voir. Pas nécessaire d'en acheter, venez les voir seulement.

L'ELIXIR DE PIN BLANC

Composé, au Crésote, est la meilleure préparation offerte contre les **Toux, Rhumes Bronchites, Enrouements Etc.** Grande utilité pour 25¢. Fabriqué et vendu par le **PHARMACIEN WILLIAMS, Trois-Rivières, Qué.**

Les Commandes de la campagne remplies avec promptitude et exactitude

Pour tout r aux Cartes. N'oubliez pas qu'à la Pharmacie Williams on offre ce qu'il y a de plus neuf en cartes de première classe. On a des Compteurs, Fiches des "TALLY CARDS" Etc., à des prix populaires. On se fait un plaisir de faire voir notre marchandise.

FONDÉE EN 1865 SUITE DE POSTE

O Carignan & Fils,
 Marchands-Epiciers
En GROS et en DETAIL
 No. 26, RUE DES FORGES
 TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une de plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:
 Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
 JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires

Correspondances Sollicitées

Poudre à Pâte "Condor"

qui donne les plus belles pâtisseries. Incomparable, Economique.
 250. LA LB.
 Dans toutes les bonnes Epiceries.
G. S. CARCEAU, LIMITEE
 MONTREAL.

LETTE ENCYCLIQUE

de Jésus-Christ: puis tout ce qu'ils eussent fait aux-mêmes, en scrutant conjectures, ils n'hésitent à le lui attribuer. Ainsi, absolument a priori, et au nom de certains principes philosophiques qu'ils affectent d'ignorer, mais qui sont les bases de leur système, ils dément au Christ de l'histoire réelle, la divinité, comme à ses actes, caractère divin; quant à l'homme, il n'a fait ni dit que ce qu'ils lui permettent, eux, en se reportant aux temps où il a vécu, de faire ou de dire.

Or, de même que l'histoire reçoit de la philosophie ses conclusions, toutes faites, ainsi de l'histoire, la critique. En effet, sur les données fournies par l'historien, la critique fait deux parts dans les documents. Ceux qui répondent à la triple élimination vont à l'histoire de la foi ou à l'histoire intérieure; le résidu reste à l'histoire réelle. Car ils distinguent soigneusement cette double histoire; et ce qui est à noter, c'est que l'histoire réelle, précisément en tant que réelle: d'où il suit que des deux Christs que Nous avons mentionnés, l'un est réel, l'autre, celui de la foi, n'a jamais existé dans la réalité; l'un a vécu en un point du temps et de l'espace, l'autre n'a jamais vécu ailleurs que dans les pieuses méditations du croyant. Tel par exemple le Christ que nous offre l'Évangile de Saint-Jean; cet Évangile n'est d'un bout à l'autre qu'une pure contemplation.

Là ne se borne pas la tutelle exercée par la philosophie sur l'histoire. Les documents partagés en deux lots, comme il a été dit, voici reparaître le philosophe avec son principe de l'immanence vitale. L'immanence vitale, déclare-t-il, est ce qui explique tout dans l'histoire de l'Eglise, et puisque la cause ou condition de toute émanation vitale réside dans quelque besoin, il s'en suit que nul fait n'anticipe sur le besoin correspondant: historiquement, il ne peut que lui être postérieur. Là-dessus, voici comment l'historien opère. S'aidant des documents qu'il peut recueillir, contenus dans les Livres Saints ou pris ailleurs, il dresse une sorte de nomenclature des besoins successifs par où est passée l'Eglise, et une fois dressée, il la remet au critique. Celui-ci la recevant d'une main, prenant, de l'autre, le lot de documents assignés à l'histoire de la foi, échelonne ceux-ci le long des âges, dans un ordre et à des époques qui répondent exactement à celle-là, guidé par ce principe, que la narration ne peut que suivre le fait, comme le fait, le besoin. Il est vrai, d'ailleurs, que certaines parties des Livres Saints, les Épîtres par exemple, constituent le fait même créé par le besoin. Mais quoi qu'il en soit, c'est une loi que la date des documents ne saurait autrement se déterminer que par la date des besoins auxquels successivement l'Eglise a été sujette.

Suit une autre opération, car il y a à distinguer entre l'origine d'un fait et son développement: ce qui naît en un jour ne prend des accroissements qu'avec le temps. Le critique revendra donc aux documents échelonnés déjà par lui à travers les âges, et en fera encore deux parts, l'une se rapportant à l'origine, l'autre au développement. Puis, la dernière, il la répartira à diverses époques, dans un ordre déterminé. Le principe qui le dirigera dans cette opération lui sera fourni une fois de plus par le philosophe. Car, d'après le philosophe une loi domine et régit l'histoire, c'est l'évolution. A l'historien donc de scruter à nouveau les documents, d'y rechercher attentivement les conjonctures ou conditions, que l'Eglise a traversées, au cours de sa vie d'évaluer sa force conservatrice, les nécessités intérieures et extérieures qui l'ont stimulée

au progrès, les obstacles qui ont essayé de lui barrer la route, en un mot tout ce qui peut renseigner sur la manière dont se sont appliquées en elle les lois de l'évolution. Cela fait, et comme conclusion de cette étude, il trace une sorte d'esquisse de l'histoire de l'Eglise; le critique y adapte son dernier lot de documents, la plume court, l'histoire est écrite.—Nous demandons: qui en sera dit l'auteur? L'historien? Le critique? A coup sûr, ni l'un ni l'autre, mais bien le philosophe. Du commencement à la fin, n'est-ce pas la priori? Sans contredit, et un a priori où l'hérésie foisonne. Ces hommes-là nous font véritablement compassion: d'eux l'Apôtre dirait: Ils se sont évanouis dans leurs pensées, se démentant sages, ils sont tombés en démence (18). Mais où ils soulèvent le cœur d'indignation, c'est quand ils accusent l'Eglise de torturer les textes, de les arranger et de les amalgamer à sa guise et pour les besoins de sa cause. Simplement, ils attribuent à l'Eglise, ce qu'ils doivent sentir que leur reproche très nettement leur conscience. Cette méthode appliquée aux Livres Saints.

De cet échelonnement, de cet éparpillement le long des siècles il suit tout naturellement que les Livres Saints ne sauraient plus être attribués aux auteurs dont ils portent le nom. Qu'à cela ne tienne! Ils n'hésitent pas à affirmer couramment que les livres en question, surtout le Pentateuque et les trois premiers Évangiles, se sont formés lentement d'adjonctions faites à une narration primitive fort brève: interpolations par manière d'interprétations théologiques ou allégoriques, ou simplement transitions et sutures.—C'est que, pour dire la chose d'un mot, il y a à reconnaître dans les Livres Sacrés une évolution vitale parallèle et même conséquente à l'évolution de la foi.—Aussi bien, ajoutent-ils, les traces de cette évolution y sont si visibles qu'on en pourrait quasiment écrire l'histoire. Ils l'écrivent, cette histoire, et si imperturbablement, que vous diriez qu'ils ont vu de leurs yeux les écrivains à l'œuvre, alors que, le long des âges, ils travaillaient à amplifier les Livres Saints.— La critique textuelle vient à la rescousse; pour confirmer cette histoire du texte sacré, ils s'évertuent à montrer que tel fait, que telle parole n'y est point à sa place, ajoutant d'autres critiques du même acabit. Vous croiriez, en vérité, qu'ils se sont construits certains types de narrations et de discours, sur lesquels ils jugent ce qui est ou ce qui n'est pas déplacé.—Et combien ils sont aptes à ce genre de critique? A les entendre vous parler de leurs travaux sur les Livres Sacrés, grâce auxquels ils ont pu découvrir en ceux-ci tant de choses défectueuses, il semblerait vraiment que nul homme, avant eux, ne les a feuilletés, qu'il n'y a pas eu à les fouiller en tous sens, une multitude de docteurs infiniment supérieurs à eux en génie, en érudition, en sainteté; lesquels docteurs, bien loin d'y trouver à redire, redoublaient au contraire, à mesure qu'ils les scrutaient plus profondément, d'actions de grâce à la bonté divine, qui avait daigné de la sorte parler aux hommes. C'est que malheureusement, ils n'avaient pas les mêmes auxiliaires d'études que les modernistes, savoir, comme guide et règle, une philosophie venue de l'agnosticisme, et comme criterium, eux-mêmes.—Il Nous semble avoir exposé assez clairement la méthode historique des modernistes. Le philosophe ouvre la marche; suit l'historien; puis, par ordre, la critique interne et la critique textuelle. Et comme le propre de la cause première est de laisser sa vertu dans tout ce qui suit, il est de toute évidence que nous ne sommes pas ici en face d'une critique quelconque, mais bien agnostique, immanentiste, évolutionniste. C'est pourquoi quiconque

BELLE COMPLEXION RÉVÉLÉE GRATUITEMENT

Quelle beauté est plus désirable qu'une belle complexion et des bijoux élégants. UNE OPPORTUNITÉ POUR TOUTES LES FEMMES D'OBTENIR LES DEUX, pour un temps limité seulement.

Les directions et recettes pour obtenir une complexion parfaite sont les secrets longtemps gardés chez les ORIENTAUX et les GRECS.

Nous l'avons obtenu après des années de travail et après de grandes dépenses. C'est la méthode en usage chez les plus belles femmes d'Europe.

Des centaines d'Américaines qui en font maintenant usage ont exprimé leur plaisir et leur satisfaction.

Le secret est facile à comprendre et il vous sauvera des dépenses de crèmes, cosmétiques, et gardera votre peau des boutons et du mauvais teint. Il vaut à lui seul, plusieurs fois de nous envoyer pour la bague dont nous parlons ailleurs.

Nous vous vendons cette bague avec peu de profit sur le prix coûtant. Notre prix est moitié moindre que celui des autres maisons. La recette est donnée gratuitement avec chaque bague.

C'est un diamant en rose, dont le brillant est absolument garanti, très délicat, monté en or que votre bijoutier ne vous vendrait pas moins de \$2.00.

Nous vous envoyons cette recette gratis sur reçu de votre ordre pour une bague et \$2.00 en mandat-poste, timbres ou billets. Envoyez votre ordre avant que notre assortiment soit épuisé.

Cette offre n'est faite que pour un temps limité et seulement dans un but d'annonce pour annoncer et introduire nos marchandises.

Envoyez tout de suite tandis qu'il en est temps encore.

T. C. MOSELEY, 32e rue—Est—et 23e rue, New-York, City. GRATIS pour les femmes pour collecter des noms et vendre nos nouveautés, nous donnons de belles primes. Envoyez vos noms aujourd'hui pour nos nouveaux plans de gros bénéfices avec peu de travail. Ecrivez aujourd'hui. Adressez T. C. Moseley, 32e et 23e rue New York, City.

l'embrasse et l'emploie fession par là même d'accepter les erreurs qui y sont impliquées et se met en opposition avec la foi catholique. S'il en est ainsi, on ne peut être qu'étrangement surpris de la valeur que lui prêtent certains catholiques. A cela il y a deux causes: d'une part, l'alliance étroite qu'ont faite entre eux les historiens et les critiques de cette école, au-dessus de toutes les diversités de nationalité et de religion; d'autre part, chez ces mêmes hommes, une audace sans bornes: que l'un d'entre eux ouvre les lèvres, les autres d'une même voix l'applaudissent, en criant au progrès de la science; quelqu'un a-t-il le malheur de critiquer l'une ou l'autre de leurs nouveautés, pour monstrueuse qu'elle soit, en rangs serrés ils fondent sur lui; qui la nie est traité d'ignorant, qui l'embrasse et la défend est porté aux nues. Abusés par là, beaucoup vont à eux, qui, s'ils se rendaient compte des choses, reculeraient d'horreur.—A la faveur de l'audace et de la prépotence des uns, de la légèreté et de l'imprudence des autres, il s'est formé comme une atmosphère pestilentielle qui gagne tout, pénètre tout et provoque la contagion. Passons à l'apologiste.

A tout le monde la vigueur et la puissance PAR LE VIN DES CARMES

VOUS POUVEZ L'ÊTRE DANS LES PAPIERS, QUE C'EST C'EST VIN LA Q' A CONSERVÉ MA SANTÉ...

STOKES JAPON CONDOR

Une qualité Extra-Choix: Un Régalo

Demandez-en à votre Fournisseur.

40c. la B. LA CIE E. D. MARCAN, LIMITEE, MONTREAL.

Libertyville

MINERAL SPRING WATER

EFFERVECENT

SEULS AGENTS POUR LE TRIO M.M. O. CARRIGNAN & FILS. Trois-Rivières

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement des Rhumatismes Aigu, Chronique, Arthralgie, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lombago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1636 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

Le Protecteur de la Santé

Le Vin Saint-Martin

dont l'origine remonte au onzième siècle est à la fois le plus généreux et le plus agréable des vins, le plus puissant des Tonic, et le plus agréable des vins de commande partielle, ainsi qu'aux personnes souffrant de Faiblesse, de l'Étourdissement, de la Coule, de l'Épuisement, de la tête d'épave, de la fatigue, de la dépression, de la tristesse, de la mélancolie, de la nervosité, de l'insomnie, de la toux, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la grippe, de la fièvre, de la diarrhée, de la dysenterie, de la choléra, de la peste, de la typhoïde, de la typhus, de la scarlatine, de la rougeole, de la variole, de la peste, de la choléra, de la typhoïde, de la typhus, de la scarlatine, de la rougeole, de la variole.

aussi bon que le Vin de Saint-Martin, aussi efficace que le Vin de Saint-Martin, pas de vin qui égale le Vin de Saint-Martin.

Distributeurs Généraux: FOURNIER-FOURNIER, Ltée, St-Etienne, P. Q.

NE PLEUREZ PLUS Calmez vos douleurs de Tête, vos Migraines, vos Névralgies, servez-vous avec succès des

Cachets Anti-Migraine de S. Lachance

EN VENTE PARTOUT LABORATOIRE LACHANCE

87, Rue Saint-Christophe, MONTREAL.

(à suivre)

Le Vin de Quinine de CAMPBELL

est connu de toute la Faculté de Médecine comme étant un des toniques naturels auxquels on puisse se fier. Pour rendre la santé à ceux qui l'ont perdue, il est incomparable. Il guérit l'insomnie et donne de l'appétit, en créant un sang nouveau et en restaurant les forces au corps.

G. CAMPBELL & CO., Fabricants, MONTREAL.

CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE

Mme Chas. F. Haley ramenée à la santé par les Pilules Roses du Dr Williams

J'étais terriblement abattue par la sciaticque. Je ne pouvais me mouvoir dans mon lit, sans aide. Les médecins me soignaient, mais sans succès. J'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams et, aujourd'hui, je suis une femme en santé." Ce tribut aux mérites des Pilules Roses du Dr Williams est offert par Mme Chas. F. Haley, de Yarmouth, N.-E. Il y a deux ans, elle souffrit très intensément d'une attaque de sciaticque et, pendant des mois, elle dut garder le lit. Elle continue ainsi: "Il m'est impossible de décrire les douleurs que j'endurais, je m'efforçais de continuer ma besogne comme professeur de musique, mais je dus cesser. Le médecin disait que c'était la sciaticque, mais son traitement n'avait pas de résultat. Je pouvais à peine faire un pas sans un pas sans éprouver la plus vive douleur au dos et aux membres. Finalement je m'alliai et je restai là absolument impotente ne pouvant me mouvoir sans aide. La douleur persistait toujours. Je consultai

un autre médecin, mais sans meilleurs résultats, et je commençai à croire que j'étais destinée à souffrir toujours. Un jour, une amie qui était venue me voir, me demanda pourquoi je ne prenais pas les Pilules Roses du Dr Williams et, sur son conseil, je décidai de les prendre. Le résultat dépassa toutes mes espérances. Tous les maux et douleurs disparurent et depuis, je n'ai aucunement souffert de la sciaticque. Je n'hésite pas à recommander les Pilules Roses du Dr Williams contre le mal dont j'ai souffert."

Quand le sang est pauvre les nerfs sont affamés surviennent les douleurs de la tête, de la névralgie, ou peut-être la paralysie partielle. Les Pilules Roses du Dr Williams font réellement un sang nouveau, riche, rouge, qui nourrit les nerfs affamés, chasse la douleur et ramène la santé. C'est parce que ces pilules font réellement un sang nouveau qu'elles guérissent des maux ordinaires comme le rhumatisme, le mal de dos et le mal de tête, la palpitation de cœur, l'indigestion et les irrégularités menstruelles chez les filles qui manquent et les femmes. Vous pouvez obtenir les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Apologue Dominical

Un paysan se moquait de son voisin, parce que celui-ci ne pouvait pas, comme lui, passer de temps en temps le dimanche à travailler aux champs, mais qu'il cherchait, au contraire, à sanctifier le jour du Seigneur, en assistant aux offices de la paroisse.

—Suppose, lui dit le voisin dans l'intention de l'éclairer, suppose que j'aie sept louis en poche, et que, rencontrant un homme sur le chemin, je lui en donne six. Que dirais-tu de ce-

la?

—Je te trouverais généreux, et je te dirais que l'homme qui t'aurait rencontré en si bonne disposition, te devrait bien de la reconnaissance.

—Fort bien! Mais si, au lieu de m'en savoir gré, il me jetait par terre, et me volait le dernier louis que je me serais réservé, que dirais-tu alors?

—Le misérable! il faudrait le pendre. Ce ne serait pas trop!

—Ami, c'est pourtant là ton histoire: Dieu t'a accordé six jours pour travailler et gagner ton pain; il n'est réservé que le septième, et il nous a commandé de le sanctifier. Et toi, au lieu d'être reconnaissant de ses dons et de respecter sa volonté divine, tu lui voles le septième jour! Le cas n'est-il pas le même! Que t'en semble-t-il?

Le paysan en convint, fit réflexion sur lui-même et s'amenada. Il avait reçu une bonne éducation première.

L. VEUILLOT.

Lisez-vous le Samedi

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

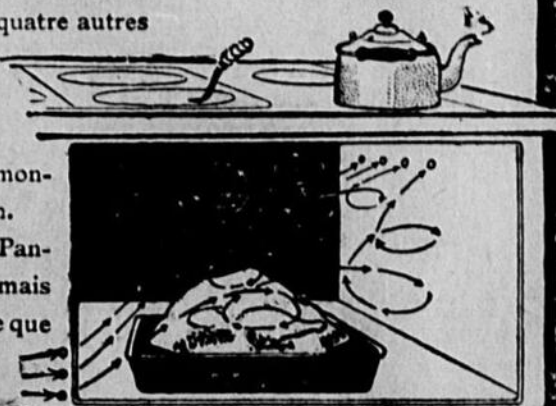
Abonnement—un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65c.

Pointe, Bessette & Cie, 130 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

PANDORA RANGE

Le four du Pandora est parfaitement ventilé. L'air du Pandora est constamment renouvelé grâce à trois ouvertures placées entre les portes du four et du foyer, tandis que les vapeurs des cuissons sont emportées par quatre autres ouvertures placées à l'arrière du four comme le montre l'illustration.

Le four du Pandora ne sent jamais le renfermé telle que la majorité des autres fourneaux. Les mets préparés dans ce four sont plus hygiéniques ainsi que plus appétissants et satisfaisants. Si votre fournisseur local ne peut vous fournir des informations complètes sur le Pandora, écrivez-nous directement pour notre Brochure Gratuite.



M'Clary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-Jean, N.B., Hamilton

P. A. GOULIN AGENT

Geo. Morrissette

3537 DU PLATON

TROIS-RIVIERES

— PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

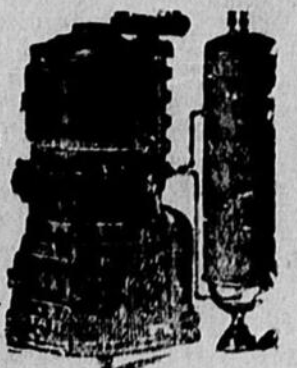
SPECIALITE:

Pour la pose d'Appareils de chauffage à Eau chaude Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES FOURNAISES, RADIATEURS, BAINS, CLOSETS

avec les matériaux nécessaires à cette fin.

— AGENT — POUR LES COUVERTURES ET PLAFOND METALLIQUES TORONTO



SERGES YOTSMAN & BLENHEIM

Les plus belles Serges qu'il y ait sur le marché Canadien, sous le rapport de la Nouveauté, de la Qualité, de la Durée.

Les mots: Serge Yotzman & Blenheim sont tissés dans la Histoire de l'étoffe.

N'acceptez pas de substitution! Nous avons le plus grand assortiment de Lainages et Fourrures pour Tailleurs au Canada.

A. McDOUGALL & CIE, 196 RUE MCGILL, MONTREAL, Canada.



FOURRURES au prix du gros

Nous importons directement nos fourrures, et achetons aux plus bas prix, argent comptant. Nos dépenses sont minimes; nous avons un personnel choisi, qui nous permet de fabriquer à bon marché: Toques de Ceu, Etoles, Pépérines, Manchons, Casques, Manteaux, etc. Venez examiner notre assortiment et nos prix vous accommoderont. Vous pourrez les comparer, qualité pour qualité, à ceux d'autres maisons.

JOSEPH ROY, Manufacturier 344 Rue Rachel, coin Berri, Montréal.

Le plus gros Magasin de Fourrures du Nord de la Ville.

Retirez votre Argent des Banques

Qui ne vous paient que trois pour cent par année et achetez les actions de la Compagnie

Montfort Granite Ltd

dont les profits sont pratiquement illimités.

La Compagnie Montfort Granite (Limited), possède à 64 milles seulement de Montréal, la seule carrière de granit rouge connue dans la Province de Québec.

D'après le Rapport du Gouvernement, l'exploitation des carrières de granit dans cette Province ont rendu l'énorme profit de plus de 30 pour cent par année, depuis au-delà de 3 ans.

Les actions ne sont que de \$10 chacune, et se vendent au pair

Le capital de cette Compagnie est de seulement \$200 000, et plus de \$110,000, sont déjà souscrits. C'est dire qu'avant quelques jours la Compagnie aura tout l'argent nécessaire et il ne vous sera plus possible de vous procurer de ses actions à aucun prix.

Pour toutes informations, demandez le prospectus illustré qui vous sera envoyé gratis sur demande.

RENE-T. LECLERC,

BANQUIER & COURTIER.

Suite 408-409 Edifice "New-York Life",

MONTREAL.

Echos de la ville et du district

VENDREDI, FETE DE LA TOUSSAINT, LE "TRIFLUVIEN" NE PARAITRA PAS.

La mauvaise température de ces jours derniers, dérange beaucoup les luttes électorales qui se poursuivent à Bellechasse, Montmorency et Nicolet.

Cependant, les orateurs des deux partis ne se laissent pas abattre par ce contre-temps et travaillent avec une grande activité pour le succès de leurs candidats.

C'est jeudi soir qu'a lieu le concert donné par The Schubert Symphonic Club & Lady Quartette, de Chicago. Cette société fait actuellement une tournée au Canada après avoir visité les principales villes des Etats-Unis.

Elle nous arrive ici précédée d'une grande réputation. Composée d'artistes, elle provoque l'admiration partout où elle passe.

Trois-Rivières n'a pas été visitée depuis longtemps par une troupe d'artistes. Aussi nombre de personnes se promettent ils d'assister au concert de jeudi.

C'est une occasion qui ne nous est offerte que rarement. Ne manquons pas d'en profiter. Les billets sont en vente à la Pharmacie Peltier.

Il est temps de penser à se chauffer pour l'automne. Si vous ne voulez pas vous mouiller les pieds achetez une paire de chaussures DRY SOCK faites par Geo. A. Slater, chez GUILBERT & MAGNY 152 Notre-Dame sont les seuls agents. Satisfaction garantie ou argent remis.

M. le Dr Wilfrid Lord, de Montréal, était aux Trois-Rivières hier.

M. le Dr Lord qui a passé quelques mois à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, a l'intention d'aller s'établir à Knowlton, dans le comté de Brome.

M. Armand Lavergne, député fédéral, de Montmagny, était aux Trois-Rivières hier.

M. A. A. Mondou, de St-Thomas de Pierreville, était de passage ici hier.

Nous accusons réception du premier volume des "Conventions Nationales des Académiciens" recueil des travaux et délibérations des six premières conventions, complété par M. Fernand J. Rioux, avocat.

Nos remerciements pour l'envoi.

Mandats de salon de toute valeur et de tout prix chez Lavoie & Cie

INTERET.

4%

Quatre pour cent alloué au dépôt au département d'épargne.

Escompte au taux des Banques

Prêts sur hypothèques. Effets de commerce.

Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

P. E. PANNETON,

Banquier

TROIS-RIVIERES, Qué.

GAZ NATUREL

GRANDE VENTE AU RABAIS

De poêles à gaz, gazeliers, chauffeurs, Etc., Etc.

Pendant un jour seulement

mercredi prochain, le 30 Octobre

entre 10 heures du matin et 4 heures du soir.

La Naturel Gas Supplies Co.

36 RUE HART

Donnera un escompte de 20% sur toutes marchandises achetées pour argent comptant.

Venez en foule voir notre stock c'est pour vous le faire voir que nous donnons cet

ESCOMPTE DE 20%

Dimanche après-midi, un sourd-muet de cette ville, du nom de Després, a été tué par le train rapide descendant, à peu de distance de cette ville.

Le pauvre malheureux s'en revenait sur la ligne, après avoir fait la cueillette de noix et il ne put pas entendre venir le train. Lorsque le mécanicien vit un homme sur la voie, il fit jouer le sifflet de la locomotive sur une assez longue distance, espérant toujours que le cri serait entendu.

Lorsqu'il vit que le marcheur ne se dérangeait pas, il fit machine arrière, mais il était trop tard et le malheureux Després fut frappé sans même s'être douté du danger.

Le corps fut horriblement déchiqueté. Dès que le train fut arrêté on courut à l'endroit de l'accident, mais seulement pour constater la mort de Després.

Les restes furent amenés ici. Pour l'achat des pardessus et habits d'automne, le meilleur endroit est certainement la maison Bondy & Beaulac, qui a l'agence Fit-Rite.

C'est ce soir que M. l'abbé Roy, de Québec, donnera une conférence sur "l'Action Sociale."

On est en droit de compter qu'il y aura foule pour entendre l'éminent conférencier.

PERDU

Vendredi dernier une épingle à cheveux montée en or, avec diamants, a été perdue. Prière de la rapporter au Bureau du "Trifluvien". Récompense promise.

Les vues animées d'hier soir par le cinématographe Laviollette, avaient attiré bon nombre de personnes qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements car ces vues sont magnifiques.

C'est un brillant début et nul doute que les prochaines représentations feront salle comble.

Durant la soirée, il y eut chant par MM. Jos. Leprohon et P. Duval, avec accompagnement par M. Marchand.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Durin & Cie. Les meubles que cette maison ont toutes qualités qu'on puisse désirer.

M. Philippe Bellefeuille vient de vendre ses glaciers. L'a l'intention, nous dit-on d'ouvrir une buanderie à vapeur au coin des rues St-Georges et Notre-Dame.

Le LANTIER MINARD qué. et la di...

M. Ovide de Carufel, est de passage aux Trois-Rivières aujourd'hui.

La maison Bondy & Beaulac a toujours en magasin un assortiment complet de valises, sacs, etc.

L'assortiment de collets, cravates, chemises, etc. de la maison Bondy & Beaulac est sans rival.

DECES

Lundi, le 28 courant est décédée, à l'âge de 75 ans, Madame Anthime Sirois, née Henriette Gagnon.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures.

Le convoi partira de la résidence de M. André Sirois, 20 St-Prospère, à 7.45.

Hier ont eu lieu à l'église Méthodiste de cette ville, les funérailles de Madame W. A. Bond, décédée à Toronto le 26 courant. Elle avait épousé en premières noces feu M. Henry McKelvie. Elle était la sœur de M. T. L. Louthood, de cette ville.

Nous apprenons que vu l'augmentation de toutes les marchandises, les Hôtels Dominion et Windsor ont décidé de porter le prix des pensions à \$2.00 par jour.

M. Henri Weber, qui deux fois déjà a été le directeur de l'Union Musicale de cette ville, est revenu parmi nous pour succéder à M. Badin.

Tous ses anciens élèves et ses amis ont été heureux de le revoir.

A la prochaine paire de chaussures que vous aurez besoin, vous êtes invités à vous rendre chez GUILBERT & MAGNY et vous achetez une paire des fameuses Invictus, faites par Geo. A. Slater. vous en serez satisfait. Sinon nous remettrons votre argent. 152 Notre-Dame. Un seul Prix.

Le public apprendra sans doute avec plaisir que le banquet des pauvres, à l'Hôpital Saint-Joseph, est fixé au cinq novembre prochain, à 2 hrs p. m.

Il est organisé, comme à l'ordinaire, par le concours de la charité trifluvienne, mais tout particulièrement par celui des dames de charité.

VIRGINIE M. POTHIER, Sec. du Comité des dames de charité.

Pour la rentrée des classes vous devriez faire une visite au populaire magasin de chaussures de GUILBERT & MAGNY et vous pourrez chausser vos écoliers à votre goût et à des prix honnêtes! L'assortiment est complet. Un seul prix. 152 Notre-Dame.



ACHETEZ

-LE-

VETEMENT

FIT-RITE

Chez

BONDY & BEAULAC

N'oubliez pas la date

DU

Grand Concert

Donné par la fameuse troupe

Schubert Symphony Club

AND

Lady Quartette

De Chicago

Jeudi le 31 Octobre 1907

Ste-Angèle.—Ces jours derniers, M. et Madame Téléphore Pruneau, tenaient sur les fonts baptismaux, Marie, Simonne, enfant de M. Hector Camirand. Nos félicitations aux heureux parents.

LE BASE-BALL AU SEMINAIRE

Depuis quelques années, le jeu de base-ball semblait s'être ralenti au séminaire. Mais cette année, il a repris toute sa vogue ainsi que son éclat d'autrefois. La gent écolière en suivant les hygiéniques conseils de ses directeurs, semble comprendre et apprécier avec justesse les avantages du Base-Ball, comme un des meilleurs exercices physiques, auxquels la jeunesse écolière doit se livrer: mens sana in sano corpore, dit le proverbe latin. Aussi les collégiens ont-ils joué avec un entrain admirable et une habileté surprenante, pour ne pas dire professionnelle. La saison automnale—qui vient de se terminer par une intéressante partie entre le "Forestier" et le "Castor"—figurera comme une des plus belles dans les annales collégiales du Base-Ball. Autrefois, deux clubs rivaux se disputaient les honneurs des joutes: le "Castor" et le "Montagnais" clubs vraiment dignes d'avoir été, d'être et de rester rivaux. Mais depuis quatre à cinq ans, un troisième club s'est formé à l'instar des deux anciens: c'est le "Forestier". Dès ses premiers débuts, ce dernier se montra digne de rivaliser avec ses adversaires, et le fait est, qu'il est devenu réellement redoutable pour les deux clubs aînés, et que sa présence en lice a notablement ranimé l'amour du Base-Ball.

Maintenant soyons plus positifs, et faisons un peu de statistique, et ce sera là d'ailleurs la rectification naturelle des rapports des deux dernières joutes publiées dans le courant du mois. Voici la liste complète des parties de la saison, suivant l'ordre chronologique: Sept. 8, Forestier vs Montagnais et sept. 12, Castor vs Fo-

restier, ces deux joutes sont au crédu du Forestier; oct. 5, Castor vs Forestier, vu le manque de temps, la partie fut de six innings, et le Castor resta vainqueur; oct. 10, Forestier vs Montagnais, joute des plus intéressantes et digne de celles d'autrefois. Après douze reprises, le Montagnais l'emporta par un score de 5 à 4. Cependant, cette partie appartenant en stricte justice au Forestier, avec le score ci-dessus renversé. Une contestation légitime étant survenue au cours de la joute, l'animation générale ne permit pas de rendre justice à qui de droit. Mais aujourd'hui que le calme est rétabli, les Montagnais—gens de bonne foi—reconnaissent que, d'après les règles du Base-Ball, le point contesté aurait dû être accordé au Forestier. Oct. 17, Castor vs Montagnais, après sept innings, le Castor reste vainqueur; oct. 23, Castor vs Forestier, cette joute devait être décisive—ces deux clubs seuls sont concernés—mais le résultat en est nul. Malgré la température assez froide, 300 spectateurs avaient tenu à y assister la joute se jouait avec un égal enthousiasme des deux côtés, et au terme final de la dernière inning, chacun se demandait avec anxiété lequel des deux clubs allait être victorieux. Malheureusement, la partie dut être cassée par suite d'une grave infraction aux lois du Base-Ball et l'arbitre se trouvant indisposé par la foule ne put disposer de la joute, et chercha vainement à réconcilier les parties adverses. A ce moment critique, le Forestier avait enregistré 11 points et le Castor 9.

Ainsi le menu-détail indique bien que le jeu de Base-Ball n'a pas chômé au Séminaire. Comme les trois clubs rivaux sont à peu près d'égale force, il est à espérer qu'ils formeront une "ligue" au printemps prochain, et il sera vivement intéressant de les voir se débattre le titre du championnat.

SPECTATOR.
(Communiqué).